

Quoi de neuf Outre-Rhin ?

Une sélection de
l'actualité allemande

Du 02 au 08 octobre 2025

Vendredi 3 octobre 2025, l'Allemagne a célébré à Sarrebruck le 35^e anniversaire de sa Réunification.

La capitale de la Sarre a accueilli pendant trois jours les festivités officielles du Jour de l'Unité allemande, rassemblant près de 400 000 visiteurs autour d'un vaste programme de concerts, d'expositions et d'animations culturelles, réunissant plus de 600 artistes et 240 exposants, ainsi que l'ensemble de la classe politique allemande. Lors de la cérémonie solennelle au centre des congrès, le chancelier Friedrich Merz a prononcé un discours, dans lequel il a exhorté les Allemands à surmonter les divisions persistantes et à retrouver un esprit de renouveau collectif. Face aux défis économiques et à l'instabilité internationale, il a appelé à une « nouvelle unité nationale », invitant ses concitoyens à faire preuve de confiance et de courage face au changement, reprenant le mot d'ordre : « Osons un nouveau départ ». Au nom de l'amitié franco-allemande, le président Emmanuel Macron était le seul chef d'Etat invité cette année à participer à la cérémonie. Il a prononcé un discours, en partie en allemand, dans lequel il a appelé les Européens « à l'audace et la détermination » face à nos défis communs.

Réunie cette semaine à la Villa Borsig, résidence gouvernementale située au nord de Berlin, la coalition dirigée par le chancelier Friedrich Merz a tenu sa première retraite gouvernementale consacrée à la relance économique et à la modernisation de l'État. Au cœur des discussions, la volonté de remettre l'Allemagne sur la voie de la croissance et de renforcer sa compétitivité. Les membres du gouvernement y ont adopté un plan ambitieux pour accélérer l'investissement, stimuler l'innovation et rendre l'administration plus efficace. Le chancelier Merz a salué une collaboration « ouverte et confiante » au sein de la coalition, estimant que les conditions étaient réunies pour mener à bien les réformes. Le vice-chancelier et ministre des Finances, Lars Klingbeil, a quant à lui insisté sur la nécessité de soutenir la productivité et l'emploi. La réunion a aussi marqué une étape importante dans la mise en œuvre de la « Hightech Agenda », qui doit renforcer la position de l'Allemagne dans des domaines clés, tels que l'intelligence artificielle, la biotechnologie, la microélectronique, la fusion nucléaire et les technologies quantiques. Sur le plan énergétique, deux décisions majeures ont été prises : un plan d'action pour la fusion, destiné à poser les bases d'une future centrale de fusion en Allemagne, et une loi d'accélération de l'hydrogène pour favoriser la décarbonation de l'industrie et l'essor d'une économie hydrogène. Enfin, un second volet de la rencontre a porté sur la modernisation de l'administration et la réduction de la bureaucratie, afin de rendre les services publics plus numériques, plus rapides et plus proches des citoyens.

Invité à participer à une réunion des ministres des Affaires étrangères de l'Union européenne et du Conseil de coopération du Golfe, tenue au Koweït, le ministre Johann Wadehul (CDU) a profité de sa tournée régionale de deux jours pour rencontrer ses homologues et évoquer les efforts

diplomatiques visant à mettre fin au conflit entre Israël et le Hamas. À Doha, où se trouve la direction politique du Hamas, il s'est entretenu avec le Premier ministre et ministre des Affaires étrangères, Mohammed ben Abderrahmane Al Thani, afin d'évaluer l'avancement des discussions avec le mouvement islamiste, d'aborder le rôle du Qatar dans la recherche d'une trêve à Gaza, la mise en œuvre du plan de paix américain ainsi que la libération des otages. Cette rencontre a également marqué le lancement d'un dialogue stratégique entre l'Allemagne et le Qatar, soulignant le partenariat énergétique croissant entre les deux pays, Berlin devant commencer à importer du gaz qatari dès 2026. Wadephul s'est ensuite rendu en Israël, où il a rencontré son homologue Gideon Sa'ar, puis au Caire pour s'entretenir avec le ministre égyptien des Affaires étrangères Badr Abdelatty, l'Égypte jouant un rôle central dans la médiation en cours. Le responsable allemand estime qu'il existe désormais une réelle opportunité d'obtenir un cessez-le-feu, de libérer les otages et d'améliorer la situation humanitaire à Gaza. Un nouveau rendez-vous est prévu à Paris ce mercredi octobre, réunissant des représentants européens, arabes et musulmans pour tenter de faire progresser un accord global. Selon Wadephul, Israël a déjà donné son accord, et il revient désormais aux pays arabes de convaincre le Hamas d'accepter les termes de cette initiative.

Après plusieurs survols de drones au-dessus d'aéroports allemands, notamment à Munich, le ministre de la Défense, Boris Pistorius, a exhorté la population et les autorités à faire preuve de calme et de discernement. Selon lui, aucune menace concrète n'a été détectée jusqu'à présent, même si ces incidents traduisent une tentative manifeste de provocation et de déstabilisation. Le ministre estime que la Russie cherche avant tout à semer la peur et à attiser le débat public en multipliant ces violations de l'espace aérien. Il a toutefois rappelé que la Bundeswehr ne pouvait pas intervenir partout et a insisté sur la nécessité de renforcer les capacités de la police fédérale et régionale pour agir efficacement contre les drones jusqu'à une certaine altitude. S'il reconnaît que l'Allemagne progresse dans ce domaine, Pistorius se montre réservé quant à la création d'un centre national de défense antidrones, proposée par le ministre de l'Intérieur Alexander Dobrindt. Selon lui, il faut plutôt établir une vision d'ensemble de la sécurité nationale, capable de relier différents incidents — tels que incendies, pannes électriques ou survols suspects — afin d'en détecter les causes communes. Parallèlement, les Länder de Hesse et de Bavière ont annoncé un renforcement de leurs dispositifs de détection et de neutralisation de drones, tout en appelant à une meilleure coordination entre le gouvernement fédéral et les États régionaux.

PARLEMENT, PARTIS & PERSONNES

Chaque année, l'organisation des festivités officielles du Jour de l'Unité allemande revient à l'un des seize Länder du pays — une tradition qui illustre le fonctionnement fédéral de l'Allemagne. Le Land hôte est celui dont le gouvernement assure la présidence tournante du Bundesrat, la chambre haute du Parlement allemand. Depuis le 1^{er} novembre 2024, cette présidence est exercée par la ministre-présidente de la Sarre, Anke Rehlinger. Il s'agit de la troisième fois que la Sarre organise le Jour de l'unité allemande, après les éditions de 1993 et 2009. Pour cette 35^e édition, le Land a consacré un budget de 7,7 millions d'euros à l'organisation des festivités. L'an prochain, ce sera au tour de Brême d'accueillir les célébrations de l'Unité allemande.



LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

2,96 millions

3	8	7
0	6	5
5	3	2
7	9	6
9	2	0

Selon la Bundesagentur für Arbeit (BA, équivalent de France Travail), la reprise du marché du travail allemand en septembre 2025 reste modeste. Le nombre de chômeurs a diminué de 70 000, atteignant **2,96 millions** de personnes, soit un taux de 6,3 %. Sur un an, on compte toutefois 148 000 chômeurs de plus. L'emploi sous-utilisé s'élève à 3,58 millions, et environ 199 000 salariés ont bénéficié du chômage partiel. Le nombre de salariés cotisant à la sécurité sociale s'établit à 34,77 millions, en légère hausse. La BA estime que le marché reste stable mais sans véritable élan de reprise.